

## MÉMENTO

## Pour une première ou une onzième

C'est donc aujourd'hui que le Real et l'Atletico de Madrid vont se retrouver pour la troisième fois de la saison pour un enjeu suprême, la prestigieuse Champions League. Lors des deux confrontations en championnat, les coéquipiers de Bale se sont avérés incapables de gagner ou d'inscrire le moindre but aux «Rojiblancos» (zéro à zéro à l'aller au stade Vicente, Calderon et défaite par un but à zéro au retour au Bernabeu, ce qui représente la seule contre-performance du Real sous l'ère de Zidane). Mais cette fois-ci, la rencontre aura un autre aspect. L'Atletico vise son premier succès, après trois finales de Coupe d'Europe perdues et une revanche de 2014 lorsque les poulains de Simeone s'étaient inclinés face à ce même Real. Les Merengues veulent conquérir leur onzième trophée dans cette épreuve. C'est dire que le match sera un véritable combat physique et tactique.

«El Cholo» Simeone ne veut pas répéter les erreurs de la dernière finale. Pour cela, il alignera les joueurs prêts physiquement et ne renoncera pas à attaquer même si son équipe mène au score. Superstitieux, il a changé de lieu de concentration et il a supervisé lui-même l'hôtel qui a accueilli son équipe à Milan, très près du stade où se déroulera la finale. De l'autre côté, Zidane pourra compter sur tout son effectif (sauf Varane, blessé). Il sait qu'il doit gagner cette coupe sous peine d'être remplacé par Unai Emery, le coach de Séville dont on dit qu'un émissaire de Fiorentino Perez, le président du Real, aurait contacté. En tout cas, ce nouveau derby madrilène s'annonce passionnant et on se demande comment la BBC, meilleure attaque de la Liga pourra prendre en défaut la meilleure défense d'Europe.

H. B.

## L'UEFA VEUT CALQUER LE SUPERBOWL AMÉRICAIN

## Andrea Bocelli chantera avec Alicia Keys en ouverture



Le ténor italien Andrea Bocelli se produira avec la chanteuse américaine Alicia Keys lors de la cérémonie d'ouverture de la finale de Ligue des champions samedi à Milan, a annoncé jeudi l'UEFA, une première calquée sur le Superbowl américain. Les deux stars de la musique chanteront lors d'une cérémonie «nouveau format» qui sera retransmise dans plus de 220 pays, a précisé l'UEFA. C'est la première fois de son histoire que la finale de la Ligue des champions sera précédée d'un concert live lors de la cérémonie d'ouverture, selon l'instance européenne. «Je me sens très honoré d'avoir l'opportunité de participer activement à cette grande soirée. J'essaierai de chanter l'hymne de la Ligue des champions du mieux que je peux, et remercier toutes les personnes qui voulaient que je le fasse», a déclaré Andrea Bocelli, cité dans le communiqué de l'UEFA.

**Remake de l'édition 2013-2014, la finale de ce soir, inédite pour Zidane en tant que coach, est une partie d'échecs bien huilée pour un Simeone, qui réinvente le football défensif en le parant d'inventivité et de beauté dans le jeu !**

Par Maâmar Farah

Alors que le championnat d'Espagne commençait à s'enliser avec une insolente domination des deux clubs super-riches et porteurs d'une mémoire ancrée au cœur des soubresauts qui ont marqué l'histoire du royaume ibérique au XX<sup>e</sup> siècle, je veux parler du Real et de Barcelone, il s'est trouvé un troisième larron qui, revenant de loin, a joué les trouble-fêtes au cours des toutes dernières années, avant de s'imposer comme un sérieux outsider relançant une épreuve devenant monotone.

L'Atletico, cet autre club de la capitale espagnole, n'est pourtant pas un inconnu. Né au début du siècle, il a eu ses heures de gloire au milieu du siècle et se signala épisodiquement par des titres qu'il remporta haut la main. Il a gagné le championnat d'Espagne à dix reprises et la Coupe du Roi dix fois, dont un doublé coupe-championnat en 1996 ! C'est autant dire que le grand club madrilène, et même s'il n'a pas les mêmes moyens que ses deux rivaux, n'est pas le premier venu dans l'un des championnats les plus corsés du monde.

## L'ère Simeone

Il y eut aussi des «Bas», succédant aux phases euphoriques des «Haut» que nous venons d'évoquer. Une longue série de ratages qui envoyait le club dans les profondeurs d'un classement dominé par les mêmes. C'est en 2011 qu'arrive l'actuel entraîneur, Diego Simeone, qui signe d'entrée une victoire en Ligue Europa, à l'issue d'une finale «espagnole» contre l'Atletico Bilbao (3-0). L'ère Simeone ouvre grandes les portes de la gloire... Vous avez certainement



en mémoire cette époustouflante chevauchée des Colchoneros en Champions League de 2013-2014 ! Match héroïque contre Barcelone en quart de finale où l'Atletico parviendra à préserver son maigre avantage (un but de Koke inscrit à la 5<sup>e</sup> minute), grande finale contre le frère ennemi, le Real. Mais la prolongation sera fatale : l'Atletico, qui a magnifiquement résisté, s'effondra (1-4) !

Par un curieux hasard dont il a le secret, le football nous ressert, pour cette nouvelle édition de la Champions League, un remake de l'édition 2013-2014. L'Atletico se défait de Barcelone en demi-finales et s'apprête à affronter ce soir le Real Madrid ! Certains parleront de revanche et, en tout cas, c'est le désir ardent de Simeone et de ses joueurs.

## Curieux 4-4-2-0 !

La grande bataille qui se dessine sera tactique avant tout. Face à la furia des poulains de Zidane dont le jeu est plus varié que celui d'un Barça réglé comme une parfaite partition musicale, il faudra faire preuve de beaucoup d'imagination pour stopper des attaques qui peuvent tout aussi bien prendre la forme d'actions collectives bien orchestrées que surgir d'une galopade solitaire prenant toute la défense de court. Le 4-4-2 parfaitement joué face à Barcelone, sera-t-il reconduit ? Un 4-4-2 décrit parfois comme un curieux 4-4-2-0



Photo : DR

pour bien préciser l'orientation défensive des deux attaquants !

Lors des derniers matchs, nous avons observé le parfait alignement des deux lignes médiane et défensive qui étaient bien réparties sur toute la largeur du terrain, avançant et reculant en parfaite harmonie au rythme des évolutions de l'adversaire. Mais, en cas de danger dans la zone, nous avons relevé que la ligne médiane reculait rapidement pour ne plus faire qu'une seule avec la ligne défensive, bien charpentée autour de l'axe central. La présence d'un gardien talentueux et courageux rassure tout le monde.

Ne reste donc, en attaque, que deux joueurs dont le rôle n'est pas seulement d'attendre le ballon de l'arrière pour partir en contre-attaque ou participer à des combinaisons en cas de remontée collective, mais consiste surtout à former le premier bloc défensif qui va tenter de stopper, ou à tout le moins, de gêner la relance adverse.

Ce plan fonctionnera-t-il face au Real ? Comme Zidane a bien étudié tout cela, la tâche des joueurs de Simeone ne sera pas de tout repos. Je crois que c'est la seconde mi-temps qui apportera la réponse à toutes nos questions. Et cela, au cas où l'Atletico ne succombe pas en première mi-temps car le premier objectif des Meringues sera de porter l'estocade dès le départ. En profitant des failles présentées par le sys-

tème Simeone, et elles existent ! L'une des plus criantes relevées par les spécialistes est cette incapacité à empêcher les ailiers de pénétrer la ligne médiane par la gauche ou la droite, ce qui fait progresser rapidement l'attaque adverse et impose une défense très reculée, parfois devant la cage.

## Zidane, un autre défi

Le match de ce soir sera totalement différent de la dernière finale perdue par l'Atletico. Tout le monde parle d'une revanche mais Zidane l'entendra-t-il de cette oreille lui qui tient sa première grande finale au bout de quelques matchs ? Une belle... revanche sur le sort car, en tant qu'entraîneur des réserves, n'était-il pas décrié par tant de «spécialistes» ?

Je verrai cette rencontre avec une pensée pour mes amis du Thaïs Club (côte Ouest de Béjaïa) qui m'ont invité à assister à un grand feu de bois sur la plage romantique du coin, avec un immense barbecue, vidéo projection et ambiance festive. Evidemment, tous seront avec le Real en signe de solidarité avec deux enfants dont les parents sont de la région : Zidane et Benzema ! Bien qu'étant admirateur de la fougue des Colchoneros, je partagerai leur joie en cas de victoire des Meringues. Ce sera un bel «hourrah» pour le beau football !

M. F.

## FERNANDO TORRES (ATTAQUANT DE L'ATLETICO MADRID) :

## «Le match de ma vie»

● **La finale de la Ligue des champions entre le Real Madrid et l'Atletico Madrid ce soir à Milan sera «le match de ma vie», a assuré l'attaquant des «Colchoneros» Fernando Torres, formé à l'Atletico.**

«C'est quelque chose de différent, c'est ce que je voulais quand j'étais gamin. J'ai eu la chance de revenir, ce club et Diego Simeone m'ont donné cette chance de me battre pour ce que je voulais vraiment. Demain, ça sera le match de ma vie, sans aucun doute», a déclaré Fernando Torres en conférence de presse.

Torres, 32 ans, a rejoint l'Atletico à l'âge de 11 ans et y a fait ses débuts professionnels. Il l'a quitté en 2007 mais est reve-



nu en milieu de saison dernière. «C'est sans aucun doute le

match le plus important et le plus particulier de ma carrière. Je

soutiens ce club depuis que j'ai cinq ans, alors ça va être différent de toutes mes expériences. J'ai eu la chance de gagner avec Chelsea, avec la sélection espagnole, mais là, c'est différent. C'est quelque chose de très spécial», a-t-il dit.

«Nous vivons avec nos armes, nos valeurs. C'est important que les gens qui viennent du centre de formation puissent transmettre ça à ceux qui viennent d'ailleurs», a encore estimé l'attaquant espagnol. «Ce groupe fait comprendre cela à ceux qui arrivent. C'est quelque chose que j'ai appris et qui est très positif. Des joueurs comme Koke ou Saul étaient enfants quand je jouais en équipe première. C'est comme cela que l'on peut transmettre», a-t-il ajouté.